



Tiziano Riva est le premier vainqueur non-valaisain à Anzère depuis Roland Bossy en 2003. (Photos Kaufmann)

2e en 2007, le Tessinois a remporté une 33e édition d'Ayent-Anzère où l'on n'a pas atteint les sommets chronométriques des deux années précédentes.

L'émergence de Riva

FRÉDÉRIC DUMOULIN

Comme le veut la tradition, le manque de grip du tracé reliant St-Romain à Anzère a constitué un véritable casse-tête pour les concurrents de la célèbre course de côte valaisanne. Samedi, lors des essais, il avait encore fallu intégrer le paramètre d'une météo capricieuse à la problématique. Résultat, une journée bien remplie pour la dépanneuse, un retard considérable dans le planning et, plus grave, une grosse sortie de route pour Florian Lachat, l'un des favoris de l'épreuve et du championnat.

Transporté à l'hôpital de Sion, le Jurassien ne souffrait, heureusement, «que» d'un tassement de vertèbres. Restait à savoir ce qui avait provoqué son accident après moins d'un kilomètre. Huile sur la piste? Monoplace réglée trop bas? Les spéculations restent de mise...

Dufaux en pole

Sur le plan du chronomètre, ce galop d'entraînement, finalement réparti sur deux jours, avait permis à Jean-Jacques Dufaux de décrocher la pole (1'43"97) devant deux autres

experts des slaloms, Tiziano Riva (1'44"26) et Christian Balmer (1'45"57). Du côté des voitures de tourisme, Hans Schori (1'47"45), de plus en plus à l'aise au volant de son Evo 6, avait pris le meilleur sur Bruno Ianniello (1'48"43) et le surprenant Gérard Nicolas (1'49"59), pourtant privé de son Escort WRC. Piégés par la pluie avec des slicks ou surpris par la chaleur alors qu'ils avaient chaussé des gommes pluie, la plupart des concurrents n'avaient toutefois pas pu, ou voulu, dévoiler prématurément leurs cartes.

Du côté des «régionaux», Claudio Grispino avait lui signé sa 5e victoire consécutive sur les hauts d'Ayent, une performance remarquable, ponctuée d'un temps total qui l'aurait placé au 74e rang de la hiérarchie nationale (sur 169 pilotes classés).

L'exploit de Stadler

Dimanche, les choses sérieuses débutaient avec le peloton de la Clio Cup. Lâché par Daniel Hadorn au championnat, Lukas Ryf assomait d'entrée la concurrence en étant le seul à passer sous les 1'56 lors de la

1re manche de course. Le pilote de Sissach parachevait ensuite son œuvre avec un splendide 1'54"62 lors du 2e passage, un chrono qui le rapprochait sérieusement du record absolu (1'54"43) d'une Clio détenue à Anzère depuis 2005 par Frédéric Yerly, 4e en Valais le week-end dernier.

Cette référence allait pourtant passer de vie à trépas grâce à la performance remarquable de Christof Stadler au volant, lui, d'une Clio Classic, une voiture qui se montre régulière-

Suite à la page 14

Résultats

3500 m; addition des 2 meilleures manches (meilleur chrono). Classement complet sous www.ayent-anzere.ch

Voitures de tourisme

Groupe Supersérie, jusqu'à 2000 cm³: 1. Kuhn, Renault Clio RS, 4'14"93 (2'06"93); etc. SS Compétition: 1. Mächler, BMW 135i, 3'58"87 (1'59"14); etc. N, jusqu'à 1600: 1. Maguin, Citroën Saxo, 4'14"70 (2'06"60). A, jusqu'à 1600: 1. Bonvin, Citroën Saxo, 3'52"81 (1'55"58); etc. jusqu'à 2000: 1. Pinto, Honda Civic R, 3'58"15 (1'58"81); plus de 2000: 1. May, Mitsubishi Evo VI, 3'51"00 (1'54"76); etc. GT: 1. Bührer, Porsche 996 GT3, 3'42"40 (1'50"83). ISN, jusqu'à 1400: 1. Favre, Suzuki Swift, 4'29"87 (2'14"93); jusqu'à 1600: 1. Boillat, Peugeot 106, 4'12"57 (2'06"25); etc. jusqu'à 2000: 1. Darbellay Renault Clio Williams, 4'09"67 (2'04"28); etc. plus de 2000: 1. Trombert, Mazda 323 GTX, 4'15"18 (2'07"15); etc. ISA, jusqu'à 1600:

1. Nanchen, Ford Puma S1600, 4'06"98 (2'03"33); jusqu'à 2000: 1. Petignat, Peugeot 309, 3'58"09 (1'58"85); etc. plus de 2000: 1. Rappaz, BMW M3, 3'53"59 (1'56"54). IS, jusqu'à 1400: 1. Schöpfer, Audi 50, 3'49"98 (1'54"77); jusqu'à 1600: 1. Rohr, Toyota Corolla, 3'47"74 (1'53"50); etc. jusqu'à 2000: 1. Steiner, Ford Escort RS, 3'40"72 (1'50"31); etc. jusqu'à 2500: 1. Koch, Opel Kadett GT/E, 3'41"37 (1'50"66); etc. plus de 2500: 1. Ianniello, Lancia Delta 54, 3'32"27 (4e scratch, 1'46"05); 2. Pfeifferlé, Porsche 935, 3'37"33 (9e scratch, 1'48"20); etc. E1, jusqu'à 1400: 1. Thoma, VW Polo, 4'10"16 (2'03"76); jusqu'à 1600: 1. Bürki, VW Polo, 3'47"12 (1'53"31); etc. jusqu'à 2000: 1. Steck, BMW M3, 3'46"39 (1'52"96); jusqu'à 2500: 1. Bottecchia, Renault 5 Turbo, 3'48"27 (1'54"08); etc. jusqu'à 3000: 1. Neff, BMW E30, 3'40"57 (1'50"18); etc. plus de 3000: 1. Schori, Mitsubishi Evo VI, 3'34"91 (6e scratch, 1'47"13); etc.



Richard Juillard a impressionné au volant de sa BMW.

Championnat: 1. Ianniello, 32 points; 2. Schori, 30; 3. Koch et Neff, 26; 5. Bonvin, 23,5; etc.

Renault New Clio Cup: 1. Ryf, 3'49"86 (1'54"62); 2. Hadorn, 3'51"28 (1'55"55); puis 4. Yerly, 3'52"87

(1'56"21); etc. Clio Classic: 1. Stadler, 3'49"44 (1'54"21); 2. Bron, 3'50"74 (1'55,16); etc.

Classement général Clio Cup: 1. Hadorn, 124 points; 2. Ryf, 93; 3. Hedinger, 75; etc.

Voitures de course

CN: 1. Pillonel, Norma M20-Honda, 3'39"12 (10e scratch, 1'49"24); etc. C3: 1. Riva, Rebo-BMW, 3'25"81 (1er scratch, 1'42"44). F3: 1. Debrunner, Dallara F398-Opel, 3'34"54 (5e scratch, 1'46"97); 2. Gysin, Dallara F399-Fiat, 3'36"43 (8e scratch, 1'47"82). E2, jusqu'à 1150: 1. Gallay, Arcobaleno, 3'47"69 (1'52"45); etc. jusqu'à 1600: 1. Rey, Martini MK45-Skoda, 3'50"19 (1'54"96); jusqu'à 2000: 1. Balmer, Tatuus-Renault, 3'29"33 (3e scratch, 1'44"50); 2. Amweg, Tatuus F-Renault, 3'36"15 (7e scratch, 1'47"29); plus de 2000: 1. Dufaux, Martini MK 69-BMW, 3'28"24 (2e scratch, 1'43"77).

Championnat: 1. Dufaux, 29; 2. Debrunner, 25; 3. Gysin, 22; 4. Hunziker 16; 5. Riva 15; etc.

Prochaine épreuve: St-Ursanne-Les Rangiers, les 16 et 17 août.

ment un poil plus rapide que sa remplaçante. Avec son temps canon de 1'54"21, l'Argovien assomma la concurrence en Classic Cup, Pascal Bron décrochant quant à lui un très bon 2e rang alors que la course de côté n'a pas toujours été sa spécialité.

Record pour Bonvin

Dans les sous-divisions comptant pour le championnat suisse, quelques performances de choix ont ponctué ce 2e rendez-vous montagnard de la saison 2008. Pour sa 10e participation, Yann Bonvin a ainsi une nouvelle fois battu le record de la classe A/1401-1600, stabilisant la nouvelle marque à 1'55"58. Le Sierrois termine même 2e du classement confondu des groupes A/ISA/SP/S2000 derrière un autre Valaisan, Alain-Stéphane May. Autre record à signaler dans cette sous-division, celui du «spécialiste» du Gurnigel Lionel Petignat en ISA/1601-2000 (1'59"24).

Dans les groupes N/ISN, la victoire est revenue à Grégoire Darbellay alors que le spécialiste des slaloms, Jonas Magnin, se classait 5e. On mentionnera, là aussi, les records de classe d'Eric Trombert



(2'07"15 en ISN/+2000) et de Bertrand Favre (2'14"93 en ISN/0-1400).

Neff in extremis

Quant à la chasse au scratch dans la division tourisme, elle a concerné les habitués «gros cubes» des groupes IS et E1, sans toutefois déboucher sur des performances mirobolantes. Au final, grâce à une 3e montée en 1'46"05, Bruno

Ianniello (4e scratch, 1er IS) s'est montré le plus performant, les 550 chevaux de sa Lancia ayant galopé plus rapidement que les 600 de la Mitsubishi Evo 6 de Hans Schori (6e scratch, 1er E1/GT) et les 700 de la Porsche 935 d'Alain Pfefferlé (9e, 2e IS), encore en rodage. Victorieux à Reitnau, le Bâlois prend ainsi une sérieuse option sur le titre mais Schori, qui n'a pu faire mieux que les 1'44"60 de Toni Büeler en 2006, restera un adversaire à surveiller de près.

Derrière, une furieuse confrontation a mis aux prises trois pilotes de l'Atelier de la Tzoumaz, Frédéric Neff (11e scratch, 2e E1/GT) prenant le meilleur pour 0"08 et 1"35 sur Richard Juillard (13e, 4e E1/GT) et Laurent Métral (16e, 5e IS). Quant à Gérard Nicolas (12e, 3e E1/GT), il a dû s'incliner d'un seul petit centième face à Neff. Intégré aux groupes E1/GT, mais toujours seul face au chronomètre (malgré la présence d'Herbert Schmid en GT/+3000), Nicolas Bühler (18e, 5e E1/GT) n'a pu améliorer son temps de 2007 mais il a tout de même pris le meilleur

Record personnel pour Laurent Métral et sa Ford Sierra Cosworth!

leur sur les 4x4 de Christof Beck, René Laubscher et René Marti.

Quant à Silvio Thoma (2'03"76 en E1/0-1400) et Martin Bürki (1'53"31 en E1/1401-1600), ils y sont, eux aussi, allés de leur record.

Dès la 1re manche

La victoire du jour a finalement concerné trois des principaux protagonistes du championnat

suisse des slaloms. Et, alors que Jean-Jacques Dufaux semblait bien parti pour l'emporter après avoir dominé les essais, c'est Tiziano Riva qui a finalement haussé son niveau de jeu. Certes moins rapide qu'en 2007 (1'39"17) où il avait fini 2e, le pilote de Viganella a d'emblée posé la barre très haut lors de la 1re manche de course, signant un chrono sur lequel aussi bien Dufaux (1'43"77) que Balmer (1'44"50) ou encore Hansrudolf Debrunner (5e) se sont cassés les dents. Enfin, le régional de l'étape Yann Pillonel est entré in extremis dans le top 10 en battant son vieux record de la classe CN/1601-2000 établi en 1996 (1'49"24).

Ils ont dit...

TIZIANO RIVA (1er): «Mes temps ne sont pas bons mais tant pis. C'est ma plus grande victoire! Je suis aussi heureux que si j'avais gagné le championnat. Samedi, j'ai cassé l'arbre de transmission et dimanche on a dû démonter deux fois la boîte. D'abord c'est la 1re qui n'entraînait pas, ensuite c'était la 2e. Il était donc impossible pour moi de faire un chrono en dessous de 1'40. Maintenant, je veux au moins gagner le scratch au Slalom d'Ambri parce que c'est un peu ma course. Ensuite, on verra au cas par cas. Piloter une F3000? Ça m'intéresserait bien sûr, mais il faudra bien réfléchir... Mon proto marche très bien et on vient de refaire le moteur.»

JEAN-JACQUES DUFAUX (2e): «Je m'étais fixé le scratch comme objectif. Bien sûr, je suis déçu. Je ne sais plus si le problème vient de moi ou de la voiture. Mais il n'est pas normal que je sois dominé par un proto 2 litres sur ce parcours. Ça risque de devenir compliqué pour le titre, surtout avec Kindler présent à Oberhallau et au Gurnigel.»

BRUNO IANNIELLO (4e, 1er IS): «Je peux être content de ma 3e montée en 1'46, d'autant que mes pneus n'étaient vraiment pas bons dans la 2e manche. La gestion électronique Magnetti Marelli mise à part, la voiture est la même que l'an dernier.»

HANS SCHORI (6e, 1er E1): «La dernière fois que je suis venu à Anzère, c'était il y a 13 ans. Pour moi, c'est une saison d'apprentissage. Par rapport à 2007, la Mitsubishi est dotée d'un compresseur et d'un turbo, ce qui rend le moteur efficace aussi bien à bas qu'à haut régime.»

ALAIN PFEFFERLÉ (8e, 2e IS): «Avant la course, j'avais fait 0 mètre avec le nouveau moteur et le nouveau différentiel.

Samedi, j'ai roulé sur cinq cylindres et le météo n'a pas rendu les choses faciles avec le choix des pneus. Dimanche, je fais 1'48 mais j'ai eu des problèmes de sous-virage. Malgré tout, je suis satisfait: la voiture m'a semblé maniable et j'ai senti qu'elle avait un gros potentiel.»

GÉRARD NICOLAS (12e, 3e E1): «Malheureusement, mon Escort WRC n'a pas pu être préparée à temps. Je me suis donc aligné avec la Sierra qui est vieille techniquement et même pas dans sa configuration idéale. J'ai malgré tout été surpris par mes bons chronos. Je ne sais pas encore quelle voiture je piloterai lors des prochaines courses. La Sierra est bien adaptée aux Rangiers avec sa boîte manuelle à 7 vitesses et je ne veux rien bâcler. Je ne reviendrai avec l'Escort que lorsque tout sera parfaitement au point.»

RICHARD JULLIARD (13e, 4e E1): «Je savais que la BMW serait moins performante que la Vectra mais elle s'est révélée très efficace. Je suis très content de mes mon-

tés en 1'50. Il me paraît difficile de franchir cette barrière.»

LAURENT MÉTRAL (16e, 5e IS): «Pour moi, le week-end est réussi avec ce 1'50"86, mon record personnel à Anzère.»

NICOLAS BÜHRER (18e, 1er GT): «Je me suis fait une frayeur dans la 2e manche. Il n'était pas possible de faire mieux ce week-end. Il y avait ce manque de grip habituel et, en plus, les orages ont nettoyé toute la gomme qui s'était déposée sur la route.»

PASCAL BRON (44e, 2e Clio Classic): «J'ai réalisé de bons essais sous la pluie. J'ai eu un bon feeling dans la 1re montée de course mais, après la superbe performance de Stadler, je savais que je ne pourrais pas faire mieux que 2e.»

YANN BONVIN (52e, 2e A): «Je ne tenais pas absolument à faire un record, simplement confirmer mon temps de 2007. Evidemment, je suis très heureux. Cette performance s'explique par le fait que j'ai déjà beaucoup roulé cette année. J'ai aussi bien étudié les caméras embarquées et j'ai une confiance totale dans mon matériel.»

FRÉDÉRIC VERLY (53e, 4e Clio Cup): «Dans la 1re montée, le concurrent devant moi a sorti des pierres sur la route. Je n'ai pas pu les éviter. Je me suis donc arrêté et j'ai réparé avec les moyens du bord. La suite de mon programme? Magny-Cours, le Gurnigel, Monza et... l'armée du 25 août au 19 septembre.»

LIONEL PETIGNAT (77e, 2e ISA): «C'était un peu la catastrophe aux essais. J'ai souffert de surrégime. Le revêtement était très glissant. C'est vraiment une course difficile. Je n'ai pas d'objectif particulier en côte. Le but est de se faire plaisir.»

ERIC BERGUERAND (vainqueur en 2007, recordman du parcours): «Je marche mais c'est encore difficile, spécialement quand je me lève le matin. Je vais me faire réopérer prochainement...»

F.D.



Rien à faire pour Pascal Bron face à Christof Stadler en Clio Classic.



Eric Berquerand.